

justes. Les superlatifs et les exagérations, quoique de mode, sont du plus mauvais ton. Evitons aussi les ellipses défectueuses : *C'est pas mal, je sais pas, faut bien, de suite* pour tout de suite, etc., et les pléonasmes vicieux : *Un petit peu, il s'ensuit de là, prévenir d'avance, monter en haut, descendre en bas*, etc. Employons le moins possible les temps du subjonctif, cela sent la prétention. Il en est de même des mots propres à un art, à une science, à un métier. Bien qu'il soit à désirer que nous les connaissions, si l'on croit qu'on ne sera pas comprise de tout le monde, il vaut mieux se servir d'un terme bien connu, quoique moins juste. Certaines personnes ne peuvent jamais trouver le nom des gens et les désignent par les mots *chose, machine*, c'est très incivil. Gardons-nous de charger notre langage de mots inutiles, tels que : *vous savez, ça fait que, vous comprenez, comme ça, voyez-vous*, etc., etc. La dignité de la conversation prohibe les : *ma foi, ma parole, il y a des limites*, etc., et les expressions vulgaires : *blaguer, bâdrer, tanner, enrager*, etc. Que serait-ce s'il s'agissait de termes tout à fait grossiers et inconvenants... ? On dira peut-être qu'on ne s'exprime ainsi que dans l'intime. Ce qui n'est pas convenable à l'étranger ne l'est pas davantage auprès de ceux qu'on est